

dépît des assurances contraires données par les partisans du nouveau régime. L'Angleterre, en effet, est aux prises avec de redoutables adversaires sur différents points du globe, et le plus faible de ces adversaires la tient en échec depuis près d'un an, malgré ses efforts héroïques mais stériles, après avoir décimé ses meilleures troupes. Plus de mille des nôtres sont morts inutilement au fond de l'Afrique, et ces deuils multipliés nous coûteront plusieurs millions de dollars.

Voilà pour le présent.

Que nous réserverait donc l'avenir ?

L'Allemagne, la Russie et la France, menacent sérieusement l'Angleterre, et les plus optimistes parmi les initiés aux rouages et aux mystères de la politique internationale redoutent un conflit prochain avec l'une quelconque de ces nations formidablement armées, sinon avec les trois.

Que ferait l'Angleterre dans cette terrible conjoncture ? Avec une population de 40 millions, le Royaume-Uni n'a pu venir à bout, en onze mois, d'une colonie de 200,000 fermiers, et rien ne fait prévoir que dans un même laps de temps elle n'aura pas dû doubler ses sacrifices en hommes et en argent sans obtenir un autre résultat que celui qui se constate aujourd'hui. Afolée, épuisée, ruinée presque, l'Angleterre, grâce à l'impérialisme librement consenti par ses colonies dix fois plus riches qu'elle en hommes, c'est-à-dire en chair à mitraille, l'Angleterre, disons-nous, imposerait à ses sujets volontairement enrôlés l'obligation de soutenir ses guerres qui, même en cas de succès pour les armes britanniques, ne laisseraient aux colonies affiliés à l'impérialisme que ruine et désespoir.

Ceux à qui ce sombre tableau ne fait pas horreur peuvent crier vive Chamberlain ! avec les *british to the core* ; mais les bons patriotes, les bons canadiens, ceux qui aiment vraiment le sol natal, la terre qui renferme les os de leurs pères, ceux-là s'indigneront contre la monstrueuse idée d'associer notre pays au sort de l'Angleterre agressive et punie, et ils suivront dans leur route modestement glorieuse les deux braves députés qui les mettent dans la voie du véritable civisme, et qui conduisent le peuple canadien dans le chemin de la paix, de la prospérité et de la grandeur.

LE POINT JAUNE

Pourquoi les peuples nés de la civilisation européenne ont-ils pris la Chine en pitié et songé à faire de cette nation une nation à leur image ?

Parce que la Chine, après être restée pendant d'interminables